



REVUE DE PRESSE

Retrouvez tous les articles sur la
Ville de Pont-Sainte-Marie !

FÉVRIER 2023

WWW.PONT-SAINTE-MARIE.FR

- 1** **TALENTS PONTOIS**
Page 1 à 3
- 2** **CANCERS PÉDIATRIQUES**
Page 4 à 5
- 3** **CARNAVAL**
Page 6 à 7
- 4** **AU MISTRAL GAGNANT**
Page 8
- 5** **VISITE AU SÉNAT**
Page 9
- 6** **PETIT-DÉJEUNER MOBILITÉS**
Page 10
- 7** **UFOSTREET LEAGUE**
Page 11 à 12
- 8** **GRAINE DE FAMILLE**
Page 13 à 17
- 9** **CONCERT CORINNE KUZMA**
Page 18 à 22
- 10** **BASIC FIT**
Page 23 à 24

- 11** **TROYES C**
Page 25 à 27
- 12** **CFA ALMÉA**
Page 28 à 31
- 13** **FENARAC 10**
Page 32 à 33
- 14** **GALERIE ARTES**
Page 34 à 35
- 15** **CINEMA UTOPIA**
Page 36 à 40
- 16** **INFLUENZA AVIAIRE**
Page 41 à 42
- 17** **CCAS**
Page 43
- 18** **BOULODROME**
Page 44 à 46

TALENTS PONTOIS

TALENTS PONTOIS : UNE EXPOSITION QUI MET EN AVANT LES ARTISTES AMATEURS LOCAUX



une exposition pour mettre en avant les talents locaux

La traditionnelle exposition des Talents Pontois a lieu à la salle des fêtes de Pont-Sainte-Marie jusqu'à dimanche. Vous pouvez y rencontrer les exposants tous les après-midi de 14h à 18h, l'occasion d'échanger sur leur technique et leur passion. Une vingtaine d'artistes amateurs et artisans d'art est présente. Le but : mettre en valeur les savoir-faire locaux.

Source :

<https://www.canal32.fr/thematiques/culture/sujet/talents-pontois-une-exposition-qui-met-en-avant-les-artistes-amateurs-locaux-du-07-fevrier-2023.html>

TALENTS PONTOIS

LES TALENTS PONTOIS AFFICHENT LEUR CRÉATIVITÉ



Pour sa vingtième édition, Talents Pontois réserve de belles surprises dans le domaine de la création et de l'esthétisme.

Une vingtaine d'artistes et artisans d'art locaux y présentent leurs œuvres en peinture, sculpture, dessin, photographie, mosaïque, broderie, cartonnage, bijoux, verre... Un panel des différentes manières de s'exprimer par un savoir-faire éclectique et tellement réjouissant à découvrir.

Cette semaine s'inscrit dans le paysage culturel de Pont-Sainte-Marie avec les concerts et conférences de l'école de musique, la chorale des jeunes ados, l'harmonie municipale, la médiathèque, le tout complété par l'offre du cinéma Utopia. Des miniconférences et animations en lithothérapie, des ateliers de scrapbooking, la présentation du travail réalisé en art thérapie avec les ateliers Mille Couleurs sont également au programme de cette semaine intense. Trouvant qu'il est très important de sensibiliser dès leur plus jeune âge à l'art et la culture, la Ville s'engage auprès d'eux par de nombreuses actions tout au long de l'année.

Ainsi, se joints à l'exposition les bambins de la crèche Les Coccinelles et ceux de l'école maternelle pour des travaux de peinture et dessin, les enfants de l'espace jeunes encadrés par l'association "Murs Vivants" dans le cadre de l'opération "C'Mon patrimoine" pour un travail sur l'art du vitrail, en référence à ceux rénovés de l'église Notre-Dame de l'Assomption.

Comme le précisait le maire Pascal Landréat, lors de son discours inaugural : "Votre présence est la récompense de l'investissement de ces artistes". Cette pause artistique à la portée de tous, en entrée libre, ouvre ses portes jusqu'au dimanche 12 février de 14 h à 18 h, salle des fêtes.

Source :

CANCERS PÉDIATRIQUES

FÉVRIER, MOIS DE SENSIBILISATION AUX CANCERS PÉDIATRIQUES

Des animations et ateliers seront organisés dans l'Aube par le comité pour échanger autour de cette thématique.



Tout le mois de février, des animations auront lieu dans toute la France afin de sensibiliser sur les cancers pédiatriques. Dans le département, c'est le comité de l'Aube qui se charge de communiquer auprès des plus jeunes. Au sein de la structure, Alice Girard, étudiante à Yschools en GBM (global bachelor management) a pris en charge l'organisation des animations et la communication autour de l'événement. Les 16 et 23 février de 14 h à 16 h 30, ce sont deux après-midi pédagogiques qui seront proposées au parc des Moulins à Troyes, aux enfants de 4 à 14 ans, afin de les sensibiliser sur les cancers pédiatriques.

APPORTER AUX ENFANTS « DES RENSEIGNEMENTS QU'ILS POURRONT ENSUITE TRANSMETTRE À LEURS CAMARADES, AMIS ET FAMILLE »

Les objectifs de ces ateliers ludiques sont de libérer la parole et d'échanger autour de la maladie avec davantage de pédagogie, de permettre aux enfants d'adopter les gestes simples du quotidien pour améliorer leur hygiène et sensibiliser et responsabiliser dès le plus jeune âge sur la prévention des cancers pédiatriques. « Le 15 février est la journée des cancers pédiatriques d'où l'organisation de ces après-midi à l'attention des plus jeunes mettant ainsi en avant les initiatives de ce mois de sensibilisation », souligne la jeune étudiante. Les enfants déposés par les parents, qui ne seront pas loin, aborderont ce sujet grave par le jeu et les quiz et se retrouveront ensuite autour d'un goûter. « L'idée est de se retrouver sans leur faire de bourrage de crâne mais en leur apportant des renseignements qu'ils pourront ensuite transmettre à leurs camarades, amis et familles », ajoute Martine Relin, chargée de communication du comité aubois.

Un autre après-midi de sensibilisation est programmé un peu plus tard sur le calendrier, le 19 avril à la Maison de l'animation et de la culture (MAC) de Pont-Sainte-Marie. Ouverts au 4-14 ans et gratuits. Renseignements et informations au 03 25 73 62 05 ou sur cd10@ligue-cancer.net

Source :

<https://www.lest-eclair.fr/id456087/article/2023-02-14/fevrier-mois-de-sensibilisation-aux-cancers-pediatriques?referer=%2Farchives%2Frecherche%3Fdatefilter%3Dlastyear%26sort%3Ddate%2Bdesc%26start%3D20%26word%3Dpont-sainte-marie>

CARNAVAL

PONT-SAINTE-MARIE : ILS ONT DÉCORÉ LES COSTUMES DE CARNAVAL

Le groupe de jeunes en handicap a travaillé avec la costumière Anaïs Mérat.



Tous les lundis et mardis matin de ces vacances scolaires, les jeunes de Pont-Sainte-Marie, intégrant le projet d'accompagnement culturel et de loisir destiné aux enfants en situation de handicap, se retrouvaient à la Maison de l'animation et la culture. Cette fois, c'était la costumière Anaïs Mérat qui les accompagnait dans une démarche créative. À savoir, décorer un masque et customiser un tee-shirt dans le cadre de la fête de Carnaval.

RASSURER LES JEUNES SUR LEURS CAPACITÉS DE FAIRE, DE SE MOUVOIR...

Pour rappel, la structure, mise en place en septembre dernier et très fréquentée, propose à ces jeunes, tout au long de l'année le samedi matin, des ateliers de danse, sport, musique, cuisine. Ce moment partagé avec leur famille et d'autres enfants en situation de handicap a pour but d'éviter l'isolement, faire des rencontres, nouer des liens et les rassurer quant à leur capacité de faire, de se mouvoir, de se dépasser, de s'amuser, de rigoler comme tout enfant.

Source :

<https://www.lest-eclair.fr/id459909/article/2023-02-26/pont-sainte-marie-ils-ont-decore-les-costumes-de-carnaval?referer=%2Farchives%2F recherche%3Fdatefilter%3Dlastyear%26sort%3Ddate%2Bdesc%26word%3Dpont-sainte-marie>

AU MISTRAL GAGNANT

PONT-SAINTE-MARIE : DES MOMENTS RÉCRÉATIFS POUR LES PERSONNES HANDICAPÉES



Suite à une première expérience réussie, le restaurant "Au mistral gagnant" à Pont-Sainte-Marie a incité, via les réseaux sociaux, les associations qui accompagnent les personnes handicapées à venir dans l'établissement. Et ça marche ! Désormais, il propose des moments récréatifs chaque mercredi et dimanche. Ce week-end, 37 adultes du foyer d'accueil "le rêve d'Aurore" ont pu danser et chanter.

Source :

<https://www.canal32.fr/thematiques/societe/sujet/des-moments-recreatifs-pour-les-personnes-handicapees-du-27-fevrier-2023.html>

VISITE AU SÉNAT

PONT-SAINTE-MARIE : LES ÉCOLIERS VISIENT LE SÉNAT



Dans le cadre de leur investissement assidu au sein du conseil municipal enfants (CME), quatorze jeunes Maripontains étaient conviés à visiter le sénat mercredi 1er février. Ils y ont retrouvé la sénatrice Evelyne Perrot. Tout au long de la visite, elle leur a expliqué le fonctionnement du palais du Luxembourg, son rôle au niveau de l'État. Elle les a conduits dans les endroits symboliques de l'édifice qui les ont éblouis. Danièle Roussard, conseillère municipale déléguée à la citoyenneté et à l'Europe, Anthony Candel, directeur d e l'EASC (Espace Animation Social et Culturel) et Mathilde Pereira, responsable du CME, accompagnaient ces jeunes chanceux qui en gardent un souvenir radieux.

Source : _____

LES TYPES DE MOBILITÉ À L'HONNEUR AU P'TIT DÉJ'



Le thème du dernier petit-déjeuner organisé à la MAC, Maison de l'Animation et de la Culture, visait les mobilités douces et durables proposées sur le territoire. À cette occasion, de nombreux partenaires présentaient leurs services : TCAT, Akhilleus, Lucasvélo, la Direction départementale des territoires de l'Aube, Couples & Familles de l'Aube, Troyes Champagne Métropole avec ses dispositifs Karos, Le Marcel à Vélo et la Maison du Vélo.

Dans le cadre de ce petit-déjeuner de février, la commune a souhaité échanger sur des solutions de transports existant, dans une démarche écocitoyenne. Ainsi, piétons, vélos, trottinettes, rollers, covoiturage et transports en commun étaient mis à l'honneur. Des types de transports avec des tarifications plus justes et lisibles limitant les émissions de CO2.

Prochain petit-déjeuner à l'occasion de la Journée internationale des droits des femmes, le mercredi 08 mars, au cinéma Utopia

Source :

https://journal.lest-eclair.fr/lest-eclair#CAP/EST/web,2023-02-14,EST|CAP_QUOTIDIENS,2023-02-14,EST,|10

UFOSTREET 2023

LES JEUNES DE PONT-SAINTE-MARIE DE NOUVEAU EN LICE POUR L'UFOSTREET 2023

Les jeunes de Pont-Sainte-Marie avaient participé à la finale nationale d'Ufostreet en 2022. Ils veulent retenter leur chance cette année.



Forts de leur participation à la finale nationale Ufostreet en 2022 et de leur deuxième place au tournoi, les jeunes Maripontains se défient de nouveau autour d'activités sportives et artistiques.

Mercredi, des jeunes âgés de 11 à 14 ans, venant de Troyes, Sainte-Savine, La Chapelle-Saint-Luc, Pont-Sainte-Marie, Rosières-près-Troyes, Saint-Julien-les-Villas et Romilly-sur-Seine se sont affrontés autour de différentes disciplines : basket, football, kin-ball, danse, parcours de motricité, graff...

Pour rappel, le projet Ufostreet, se déroulant uniquement pendant les vacances scolaires, a pour objectif de développer l'accessibilité des activités physiques et sportives pour tous. À l'issue des rencontres s'échelonnant sur la période des vacances, les meilleures équipes seront qualifiées pour la grande finale nationale Ufostreet 2023 à Paris.

Source :

<https://www.lest-eclair.fr/id459332/article/2023-02-24/les-jeunes-de-pont-sainte-marie-de-nouveau-en-lice-pour-lufostreet-2023?referer=%2Farchives%2F recherche%3Fdatefilter%3Dlastyear%26sort%3Ddate%26desc%26word%3Dpont-sainte-marie>

GRAINE DE FAMILLE : UN ACCUEIL POUR RÉPONDRE AUX QUESTIONS DES PARENTS



Chaque lundi matin à partir du 27 février (hors vacances scolaires), parents et enfants de 0 à 4 ans peuvent se rendre à la Maison de l'Animation et de la Culture (MAC) de Pont-Sainte-Marie. La commune propose un nouveau service : "Graine de famille". Gratuit, anonyme et sans rendez-vous, des agents et bénévoles spécialisés dans le domaine de la petite enfance répondent aux questions des parents et proposent des espaces de jeu. Ce nouveau service ouvert à tous les Audois vise à rompre l'isolement des familles, sociabiliser les bébés et favoriser les échanges entre parents. Accessible également aux grands-parents et aux futurs parents, de 9h à 12h.

Source :

<https://www.canal32.fr/thematiques/societe/sujet/graine-de-famille-un-accueil-pour-repondre-aux-questions-des-parents-du-20-fevrier-2023.html>

GRAINE DE FAMILLE

PONT-SAINTE-MARIE: «GRAINE DE FAMILLE», UN ESPACE À L'ÉCOUTE DES FAMILLES

Avec « Graine de famille », Pont-Sainte-Marie élargit son offre de services à destination des jeunes enfants et leurs parents. Ouverture lundi 27 février.



À la suite de la signature de la convention territoriale globale (CTG) avec la CAF de l'Aube en juin 2021, la Ville lance, dès le lundi 27 février, un nouveau service. « Graine de famille » est un lieu d'accueil collectif pour les enfants et leurs parents ne fréquentant pas les services communaux de la petite enfance ou n'ayant pas d'assistante maternelle.

En partenariat avec la Direction départementale des actions médico-sociales (Didams) et l'Éducation nationale, la Ville intensifie ainsi son offre à destination des jeunes enfants. En amont, un diagnostic a mis en évidence le besoin, sur le territoire, d'actions de proximité et d'accompagnement à la parentalité du fait du fort isolement des familles, isolement renforcé par la crise sanitaire.

POUR LES ENFANTS DE 0 À 4 ANS

Avec la création d'un lieu d'accueil enfants parents (LAEP), Pont-Sainte-Marie s'ouvre aux familles rencontrant des difficultés avant et après la naissance, ayant besoin d'accompagnement et de conseils. Le but étant de favoriser l'éveil et la socialisation progressive de l'enfant de 0 à 4 ans (autonomie, règles de vie, rencontre d'autres enfants), la socialisation et les échanges entre parents, la qualité du lien enfant-parent, et de prévenir les difficultés dans la relation.

Cette structure souple, lieu de transition entre le domicile et la vie extérieure, sera supervisée par le multiaccueil, en collaboration avec les services de la Ville. La médiathèque a libéré un espace, aménagé le mobilier adapté, complété par les jardinets et la salle polyvalente de la Maison de l'animation et de la culture (MAC). À terme, la salle de motricité de l'école maternelle sera mise à disposition le mercredi après-midi.

DEUX TRINÔMES AUX MANETTES

Dans le respect des différences et d'une mixité sociale et culturelle, l'accueil sera assuré par deux trinômes formés à l'accueil des familles, composés de professionnels salariés, d'agents et de bénévoles, riches de leurs expériences respectives dans le domaine de la petite enfance. Enfin, les équipes s'adjoindront à un réseau, à la protection maternelle et infantile (PMI) et à d'autres associations.

Lors de la réunion précédant l'ouverture de la structure, Véronique Heuillard, adjointe au maire, rappelait les enjeux de ce projet en présence de Laurent Clément, directeur des pôles de la Ville, Mathieu Vaillot, responsable de la politique, et Éva Hommet, conseillère technique territoriale au sein de la CAF de l'Aube.

À l'issue de cette rencontre, une visite des locaux de la nouvelle structure était organisée.

« Graine de famille » : ouverture lundi 27 février. Ouvert tous les lundis de 9 h à 12 h, hors vacances scolaires, aucune prise de rendez-vous, ouvert aux communes avoisinantes, anonymat respecté, accueil gratuit.

Source :

<https://www.lest-eclair.fr/id459046/article/2023-02-23/pont-sainte-marie-graine-de-famille-un-espace-lecoute-des-familles?referer=%2Farchives%2Frecherche%3Fdatefilter%3Dlastyear%26sort%3Ddate%2Bdesc%26word%3Dpont-sainte-marie>

OUVERTURE D'UN NOUVEAU LIEU D'ACCUEIL PARENTS-ENFANTS À PONT SAINTE MARIE



« Graine de Famille », un lieu d'échanges et de jeu réservé aux futurs parents, parents et grands parents d'enfants de 0 à 4ans....Un espace convivial de rencontres et d'échanges ouvert tous les lundis matin à la maison de l'animation et de la culture....Sur place, des professionnels de l'enfance pour vous conseiller à l'initiative de la mairie et de la caisse d'allocation familiale...Egalement des jeux pour les petits loups et de la lecture pour les parents....

Toutes les infos chaque lundi de 9h à midi hors vacances scolaires à la maison de l'animation et de la culture de Pont Sainte Marie.

Source :

<https://www.facebook.com/photo?fbid=659615649497627&set=pcb.659623862830139>

GRAINE DE FAMILLE

GRAINE DE FAMILLE



A partir de lundi 27 février, Graine de famille, lieu d'accueil enfants-parents, ouvre ses portes au coeur de la Maison de l'Animation et de la >Culture de Pont-Sainte-marie et offre gratuitement un espace convivial de jeux libres, de rencontres et d'échanges chaque lundi de 9h à 12h.

Source :

https://anchor.fm/thme-radio/episodes/Graine-de-famille-e1vf1bn?fbclid=IwAR3WsZq3YvXVyzA_KTvZVJWVOjMrR6uHcWWSVqoHxQLVUQ9zL6BTvTAWz8Y

CONCERT CORINNE KUZMA

PONT-SAINTE-MARIE: CORINNE KUZMA CHANTERA FRANCE GALL LE 25 FÉVRIER

Les prestations s'enchaînent à la MAC. Prochain rendez-vous, samedi 25 février avec le répertoire de France Gall interprété par Corinne Kuzma.



Dans le cadre de sa saison culturelle 2023, après les succès de la prestation du « Vertigo Quartet », du concert « Nuanua » et de l'exposition « Talents Pontois », la Ville enchaîne le samedi 25 février avec l'artiste talentueuse Corinne Kuzma pour un concert dédié à une icône de la chanson française si chère au cœur des Français : France Gall.

Lors de cet événement, proposé dans la salle des fêtes, l'artiste fera revivre l'univers de France Gall en commençant par « La groupie du pianiste ». À travers un répertoire choisi, Corinne racontera les différentes périodes de la vie de l'artiste disparue largement partagée avec Michel Berger et avec, toutefois, un petit clin d'œil à Gainsbourg et « Starmania ». Ce samedi, Corinne Kuzma, à la voix identique à celle de France Gall, sera accompagnée de deux musiciens, Christophe Chevalier au piano, et Cédric Ricard au saxophone. La chanteuse partira à la rencontre du public, entre émotion, ravissement et exaltation.

CORINNE KUZMA, ARTISTE MULTIFACETTES

Originaire de Laines-aux-Bois, Corinne Kuzma a baigné, très jeune, dans l'univers musical grâce à ses parents qui gèrent une troupe de danse folklorique ukrainienne très connue dans le département et bien au-delà. Après s'être formée au conservatoire à Troyes, elle crée une école de musique reconnue à Bréviandes, et cela pendant vingt ans. Puis, grâce à ses talents d'accordéoniste, elle suit le « Cirque du soleil » et sillonne le Canada, les États-Unis, l'Asie, le Brésil, l'Europe. De retour en région parisienne, du fait de sa voix identique à celle de France Gall, elle reprend la chanson et surtout le répertoire de l'artiste dont elle connaît les deux musiciens troyens claveristes, Philippe et Serge Perathoner.

Par ailleurs, elle dispose de plusieurs cordes à son arc. Auteure, musicienne, chanteuse, elle crée un théâtre musical sous la forme d'un one woman show qu'elle a d'ailleurs présenté deux fois dans le département.

Samedi 25 février, à 20 h, Corinne Kuzma fera revivre les grands moments de la musique de France Gall. Tout public. Tarif : 8 €, gratuit pour les -12 ans. Renseignements à la MAC : Tél. 03 25 82 81 29.

Source :

<https://www.lest-eclair.fr/id457641/article/2023-02-18/pont-sainte-marie-corinne-kuzma-chantera-france-gall-le-25-fevrier?referer=%2Farchives%2F recherche%3Fdatefilter%3Dlastyear%26sort%3Ddate%26desc%26start%3D10%26word%3Dpont-sainte-marie>

CONCERT CORINNE KUZMA

CORINNE KUZMA CHANTE FRANCE GALL, ÉVIDEMMENT

Samedi 25 février, l'artiste auboise est en concert à la salle des fêtes de Pont-Sainte-Marie, où elle reprendra tous les grands succès de la chanteuse disparue. Avec Corinne Kuzma, c'est tout pour la musique...



Qui dans l'Aube ne connaît pas encore Corinne Kuzma ? Voilà des années que cette artiste complète se produit dans le département, ainsi qu'à Paris, en Finlande et un peu partout dans le monde.

Accordéoniste de formation (on se souvient qu'elle a dirigé une école dédiée au « piano à bretelles »), elle a eu la chance et le talent de faire un bon bout de chemin avec le Cirque du Soleil. Avec Accordéon mon amour, on l'a vue en one-woman-show dans la capitale, et du côté d'Helsinki, elle a fait les beaux soirs d'un cabaret.

POUR LES ENFANTS DE 0 À 4 ANS

Mais à chaque fois, Corinne Kuzma est repassée par Troyes et l'agglomération. On a ainsi pu l'apprécier à plusieurs reprises dans le cadre de Ville en musiques, dans la chaleur de l'été aubois.

En juin 2021, elle a emballé les spectateurs attablés au Sarraïl, où elle a chanté les blondes, de BB à Patricia Kaas, en passant par Nicole Croisille, Michèle Torr et Dalida, sans oublier France Gall, à laquelle elle a consacré un show particulier, Corinne Kuzma chante France Gall, déjà présenté au restaurant chapelain en juillet de l'année précédente.

DE GAINSBURG À BERGER

C'est donc une sorte de « séance de rattrapage » que propose samedi soir la Maison de l'animation culturelle (MAC) de Pont-Sainte-Marie, à l'initiative de Rémi Erler, en charge de la programmation. Au programme : 25 chansons de France Gall, qui couvrent l'essentiel de sa carrière, de la savoureuse période Serge Gainsbourg à la non moins fructueuse collaboration avec Michel Berger.

« Je reprends tous les grands succès de France Gall », souligne Corinne Kuzma : Laisse tomber les filles, Sacré Charlemagne, Poupée de cire, poupée de son, Bébé requin, Comment lui dire, Ça balance pas mal à Paris, Si, maman si, Il jouait du piano debout, Donner pour donner, Tout pour la musique, Résiste et Débranche, Hong Kong star et, bien sûr, Évidemment.

Rassurons les éventuels sceptiques : dans cet exercice, elle fait des merveilles avec sa voix. Sur la scène pontoise, Corinne Kuzma sera accompagnée par deux musiciens avec qui elle a déjà travaillé en région parisienne : Cédric Ricard au saxophone et Christophe Chevalier au piano.

« Encore une fois, je suis heureuse de retrouver les Aubois, car je ne chante “chez moi” qu'une ou deux fois par an », conclut-elle.

Corinne Kuzma chante France Gall samedi 25 février à 20 h à la salle des fêtes de Pont-Sainte-Marie (2, rue Georges-Clemenceau). L'artiste auboise interprétera 25 grands succès de la chanteuse, de « Laisse tomber les filles » à « Évidemment ». Tarifs : 8 € et gratuit (enfants de - 12 ans). Renseignements auprès de la Maison de l'animation culturelle (MAC) : 03 25 82 81 29.

Source :

<https://www.lest-eclair.fr/id458717/article/2023-02-22/corinne-kuzma-chante-france-gall-evidemment?referer=%2Farchives%2F recherche%3Fdatefilter%3Dlastyear%26sort%3Ddate%26desc%26word%3Dpont-sainte-marie>

CONCERT CORINNE KUZMA

KUZMA CHANTE FRANCE GALL



Samedi, à la salle des Fêtes de Pont-Sainte-Marie, Corinne Kuzma chantera France Gall.

Accompagnée par deux musiciens, l'artiste auboise reprendra 25 succès de la chanteuse défunte, du Gainsbourg et du Berger, de Laisse tomber les filles à Évidemment, en passant par Bébé requin et Babacar.

Samedi à 20h, à la Salle des Fêtes de Pont-Sainte-Marie (2 rue Georges Clemenceau)
8€ et gratuit (enfants - 12 ans).

Source :

BASIC FIT

BASIC FIT À LA CONQUÊTE DE L'EST DE L'AGGLOMÉRATION TROYENNE

En ouvrant une quatrième salle, cette fois à Pont-Sainte-Marie, l'enseigne quadrille désormais l'agglomération. Un développement insatiable qui a de quoi inquiéter les salles de sport indépendantes.



Il suffit de se promener dans les rues de Troyes ou des communes voisines pour remarquer l'ampleur du phénomène. Des sacs Basic-fit, gris et orange, fleurissent ici et là sur les épaules des passants. Le signe visible d'une croissance loin de prendre fin dans l'agglomération troyenne. En effet, deux nouvelles salles vont ouvrir, respectivement à Pont-Sainte-Marie, rue Marc-Verdier, le 27 février prochain, et à Saint-Parres-aux-Tertres, avenue Maréchal-de-Lattre-de-Tassigny, au printemps, dans le bâtiment flambant neuf remplaçant l'ancienne miroiterie de Champagne.

CINQ SALLES LANCÉES EN SEPT ANS

Symboliquement, elles viennent compléter la toile tissée par la franchise franco-néerlandaise : après l'ouest (Sainte-Savine), le nord (Barberey-Saint-Sulpice), le sud (Saint-Julien-les-Villas) et, désormais, l'est. Cette croissance en accéléré – la première salle, à Saint-Julien, est apparue en 2016, Barberey (2017) et Sainte-Savine (2020) ont suivi – pose forcément la question de l'avenir des autres salles, indépendantes ou non, installées depuis plus longtemps.

Il se trouve qu'à Pont-Sainte-Marie, Crossfit tricassium, la seule salle de sport de la commune, se trouve dans la même rue. « Au moment de notre déménagement en septembre dernier, nous étions déjà au courant (de l'arrivée de Basic-fit, NDLR) », précise d'emblée Charles Capron, qui gère Crossfit tricassium. « Nous, nous fonctionnons en groupe, avec des séances collectives pour 12 adhérents ». Il voit donc dans cette arrivée plutôt une « aubaine », génératrice de flux aussi pour sa salle, qui s'est positionnée sur un créneau spécifique.

À VALENCIENNES, LE NOMBRE DE SALLES CONCURRENTES DIVISÉ PAR TROIS

Mais cet avis est loin d'être majoritaire. Pour rappel, le modèle Basic-fit, par le biais notamment de sa politique tarifaire agressive, de l'accès généralisé dans tous les établissements de France et de l'absence d'encadrement diplômé, est souvent contesté. « Les indépendants qui font une offre classique, ils sont morts », nous a confié spontanément un professionnel du secteur, qui préfère rester anonyme.

Ainsi, nos collègues de L'Observateur du Valenciennois relataient en septembre dernier que sur les neuf salles de sport existant à Valenciennes (Nord) lors de l'implantation de Basic-fit, il n'en restait alors plus que trois. « Certains disent qu'avec leur mode de fonctionnement (les clients peuvent rentrer dans les salles sans personne à l'accueil, NDLR), ils ne donnent pas une bonne image du métier. Et de l'autre, en faisant du low-cost, ils donnent envie à plus de monde de se mettre au sport », indique un connaisseur du milieu.

Face à cette expansion express, les gérants de salle de sport dans l'agglomération troyenne doivent encore plus se démarquer et miser notamment sur un accompagnement personnalisé. « Si les gens pensent d'abord au prix, ils ne viennent pas chez nous », résume l'un d'eux.

Source :

<https://www.lest-eclair.fr/id457743/article/2023-02-20/basic-fit-la-conquete-de-lest-de-lagglomeration-troyenne?referer=%2Farchives%2F recherche%3Fdatefilter%3Dlastyear%26sort%3Ddate%2Bdesc%26start%3D10%26word%3Dpont-sainte-marie>

TROYES C

LA COLLECTE DES BIODÉCHETS S'EMBALLÉ DANS L'AGGLOMÉRATION TROYENNE

Lancée il y a deux ans par Thomas Richarme, la collecte des biodéchets s'élargit, passant de 9 tonnes collectées en 2021 à 20 tonnes en 2022. Une activité que le maître composteur veut encore développer cette année.



11 h, fin de tournée au Bistrot DuPont à Pont-Sainte-Marie, au nord de Troyes. Sur son vélo électrique tractant une remorque remplie de bacs, Thomas Richarme, société Troyes C (pour collecte cyclo compost), n'est pas venu prendre un petit remontant, bien que la fraîcheur matinale puisse l'y engager, mais termine ce jour-là sa collecte des biodéchets chez Yves Brouillet, son dernier client.

DE 9 À 20 TONNES

11 h, fin de tournée au Bistrot DuPont à Pont-Sainte-Marie, au nord de Troyes. Sur son vélo électrique tractant une remorque remplie de bacs, Thomas Richarme, société Troyes C (pour collecte cyclo compost), n'est pas venu prendre un petit remontant, bien que la fraîcheur matinale puisse l'y engager, mais termine ce jour-là sa collecte des biodéchets chez Yves Brouillet, son dernier client.

De 9 à 20 tonnes

Lancée depuis deux ans maintenant, la collecte prend de l'ampleur ces derniers mois. Les derniers partenaires en date à avoir rejoint le dispositif : les communes de Sainte-Savine et de Saint-André-les-Vergers, toujours dans l'agglomération troyenne, pour leurs cantines scolaires. « Saint-André m'a fait multiplier par deux les quantités hebdomadaires relevées. Je collecte dans huit endroits différents : à la cuisine centrale, la crèche et dans les écoles », observe Thomas, satisfait d'un tel essor.

« Ça a bien augmenté en deux ans (9 tonnes en 2021, 20 tonnes en 2022). Il faut dire que la loi est avec moi, car en janvier 2024, ce sera obligatoire pour tous les professionnels » (voir par ailleurs).

« TOUT LE MONDE JOUE LE JEU »

Avec une vingtaine de partenaires (collectivités, entreprises, commerces), l'activité ne manque pas. Le moteur de son vélo cargo, en réparation, en sait quelque chose. « Cela représente jusqu'à 1 t par semaine. Sur une tournée, le maximum collecté est de 220 kg, mais en moyenne je récupère entre 100 et 150 kg. »

Au Bistrot DuPont, c'est entre 40 et 60 kg de déchets par semaine. Depuis le début du partenariat le 6 mai 2022, 1 386 kg ont été collectés : soit 460 kg de compost, 58 km à vélo. La démarche a tout de suite trouvé un écho favorable auprès du restaurateur et de ses employés : « Je pensais que ça allait être contraignant, mais tout compte fait avec les serveurs, les cuisiniers on s'est bien organisé. Tout le monde joue le jeu. Les coquilles d'œufs, les épluchures le matin et pendant le service... les serveurs les mettent dans un seau et en fin de service, on remet ça dans les bacs de la collecte. Franchement, ça se fait très bien. »

La machine est bien rodée : dépôt de bacs vides, retrait des bacs pleins, acheminement jusqu'au dépôt de Pont-Sainte-Marie et compostage. Le compost, Thomas y veille avec attention. En un an, il produit 40 m³ de compost qu'il revend en vrac. La méthode devrait bientôt évoluer pour passer aux sacs de 50 l consignés, « plus simple au niveau de la commercialisation car la livraison en vrac ne convient pas à tout le monde », reconnaît-il.

Autre corde à son arc, la pédagogie. L'entrepreneur accompagne un projet de compostage autonome au foyer pour adultes handicapés à Rosières-près-Troyes. Ajout de broyat, suivi du compost, évacuation de la matière... Thomas ne chôme pas. « C'est du suivi, de la manutention et à la fois une activité pour les résidents et une démarche écologique. »

NOUVEAUX TERRAINS ET COLLABORATEURS

Aujourd'hui, son activité a atteint son maximum et les perspectives sont encourageantes. Pour réduire les distances et répondre à la demande de plus en plus forte, le maître composteur est en attente de deux terrains, à Saint-André et Sainte-Savine. Et pour le seconder (collecte, congés), il projette de former une équipe de 3 ou 4 personnes. Soit sous le statut de salariés de Synercoop, la coopérative d'entrepreneurs qui l'emploie, soit par le biais d'une association, d'une Scop... « les rencontres guideront le choix », synthétise-t-il.

Exemple de tarifs : 4 bacs de 22 litres par semaine en 2 passages (couvrent les besoins d'un restaurant) sont facturés 80 euros HT par mois ; 2 bacs de 55 litres par semaine en 2 passages, 86 euros HT par mois (pour une sandwicherie).

CE QUE DIT LA LOI

La loi du 10 février 2020, dite loi anti-gaspillage, a fait l'objet d'un renforcement progressif au fil des années. Elle s'applique dès le 1er janvier 2023 à tous les professionnels produisant plus de 5 tonnes par an de biodéchets et sera étendue à l'ensemble des acteurs professionnels, sans seuil minimum, le 1er janvier 2024.

Source :

<https://www.lest-eclair.fr/id458139/article/2023-02-20/la-collecte-des-biodechets-semballe-dans-lagglomeration-troyenne?referer=%2Farchives%2F recherche%3Fdatefilter%3Dlastyear%26sort%3Ddate%2Bdesc%26word%3Dpont-sainte-marie>

CFA ALMÉA

L'APPRENTISSAGE, UNE FILIÈRE PORTEUSE DE RÉUSSITES

Le centre Alméa a présenté, lors de ses portes ouvertes samedi, le panel des formations en alternance qu'il dispense



Désormais bien identifiés sous ce nom d'Alméa, les anciens Interpro organisaient samedi leur journée portes ouvertes, dans leurs vastes locaux de Pont-Sainte-Marie.

Y croisant à chaque instant des familles venues s'informer pour un fils, une fille, les représentants de la presse, lors d'une visite guidée de près de deux heures, ont parcouru les laboratoires, locaux ou ateliers, dans lesquels sont formés, en alternance, des jeunes (et même des moins jeunes, dans le cas de reconversions) au sein de métiers tels que cuisine, boulangerie-pâtisserie, boucherie-charcuterie-traiteur, coiffure, vente, mécanique et carrosserie automobile, mais aussi, plus récemment, au sein du Pôle santé sociale, préparation en pharmacie.

L'APPRENTISSAGE, UNE VOIE CHOISIE

Au fil des rencontres avec les apprentis en formation, le message des responsables demeure le même : l'Éducation nationale, en dépit de discours lénifiants, réitérés d'un ministre à l'autre, ne valorise pas vraiment l'orientation vers l'apprentissage, alors qu'à la différence du passé, où ce n'était qu'une voie par défaut, plus subie que choisie, cette filière relève aujourd'hui chez les jeunes d'un choix réfléchi. Et elle garantit souvent, voire toujours pour quelques spécialités, en fin de parcours, un emploi immédiat, par exemple pour les préparateurs en pharmacie, très demandés.

La présence de Laurent Duparcq, pour la pâtisserie, ou de Kévin Héquet, patron de Romilly Viandes, lui-même ancien élève, une décennie en arrière, visait à témoigner que la filière est porteuse de rêves de belles réussites professionnelles, comme chez cet ancien de la grande distribution venu apprendre la boulangerie à 34 ans pour, peut-être faire découvrir le pain français à travers le monde, ou encore Juliette, graphiste de 26 ans, tombée amoureuse de l'art des gâteaux.

LE CHOIX DES FORMATIONS S'ÉLARGIT

Quant à la Digitale Académie, ouverte depuis septembre, c'est une nouvelle offre de cursus à distance, proposée, depuis Romilly-sur-Seine (mais également présente à Châlons-en-Champagne, Soissons et Charleville-Mézières), à des bacheliers hors d'état, notamment financièrement, de s'inscrire dans des universités éloignées. Travaillant en ligne avec des coaches, les étudiants de ce nouveau campus numérique prouvent qu'à travers le CAP, l Bac pro, et même au-delà, la palette des formations dispensées par Alméa s'élargit.

Source :

CFA ALMÉA

ALMÉA: LA MÉCANIQUE SÉDUIT DE PLUS EN PLUS DE FILLES

Alméa formations-Interpro ouvre ses portes ce samedi pour faire découvrir ses filières. L'occasion de mettre en lumière la féminisation du secteur mécanique.



Alors que la Semaine de l'automobile s'achève chez Alméa formations-Interpro, l'établissement poursuit samedi avec une journée portes ouvertes. L'occasion de mettre à l'honneur les professions auxquelles il forme les jeunes. Avec 310 apprentis (avec le pôle santé-social) dont 200 en mécanique automobile, il affiche, depuis deux ans, une belle dynamique. Attirant aussi bien les garçons que les filles. « Nous sommes passés de 4 à 10 % de filles dans le secteur automobile », se réjouit le directeur Georges Carvalho. « Nous n'avons pas vu venir cette féminisation. Aujourd'hui, les parents les laissent plus facilement venir, les patrons s'autorisent à les prendre et de manière générale, les filles osent plus. »

Leur dextérité professionnelle, leur finesse et leur motivation sans faille plaident en leur faveur. Parmi les nouvelles recrues, Maelie Kuntz, 22 ans, en bac pro mécanique automobile. « C'est un milieu qui me plaît depuis toute jeune. Je n'ai aucun membre de ma famille dans ce secteur mais j'ai regardé beaucoup de reportages », confie la jeune femme.

Ce n'est qu'à l'âge de 18 ans, après avoir eu une petite moto, qu'elle commence à mettre les mains dans le cambouis. Depuis, elle n'a jamais arrêté. « J'adore », clame-t-elle. Un enthousiasme partagé par sa camarade Lucie. « Je bricolais la voiture de ma mère et la mienne. Je pensais vraiment pouvoir m'épanouir dans ce secteur. Ma maman m'a poussée dans cette voie et j'y suis bien. »

Elles, qui craignaient que les garçons de la promo fassent des différences, ont vite été rassurées. « Je pensais que ça serait plus difficile que ça », confie Maelie. « Ils n'hésitent pas à nous aider. C'est plus en entreprise où ça ne se passe pas très bien, où on me met de côté. »

En BTS maintenance des véhicules automobiles, Davud Poyraz accueille la féminisation du secteur avec plaisir. « Il faudrait qu'il y en ait plus », confie-t-il. Le jeune homme de 18 ans est entré au CFA à l'âge de 14 ans. « J'ai toujours su ce que je voulais faire. » Lui, qui n'aimait pas trop l'école, a trouvé sa voie. « Aujourd'hui, mon objectif, c'est d'être ingénieur dans l'automobile. Je fais de mon mieux. J'ai eu mon CAP, mon bac avec mention. Je vise le maximum que je peux. J'aimerais enchaîner avec une licence. Ce que je fais me plaît beaucoup. Niveau technicité, en BTS, on monte en gamme et on s'intéresse aux véhicules électriques. La recherche de panne est complètement différente. »

Samedi, les autres métiers seront évidemment présentés aux visiteurs, coiffure, boulangerie ou encore boucherie... « Je suis arrivé de Côte d'Ivoire en 2018. J'ai intégré le CFA en 2019. J'ai passé mon CAP en 2021 », explique Mohammed Kanga, 20 ans, en bac pro boucherie. « J'ai découvert une autre façon de travailler qu'en Afrique. » Le jeune homme, qui travaille à la boucherie des Hauts-Clos ne manque pas d'ambition. « On a eu la chance de pouvoir aller voir des MOF (Meilleurs Ouvriers de France, NDLR) pour découvrir d'autres techniques. » À terme, il envisage d'ouvrir une boucherie en Côte d'Ivoire mais « à la façon française. » Autant de formations et de parcours à

découvrir samedi lors de la journée portes ouvertes.

Portes ouvertes chez Alméa formations-Interpro, 9 rue Orbert-Keller à Pont-Sainte-Marie, samedi 4 février de 9 h à 16 h

Source :

<https://www.lest-eclair.fr/id452489/article/2023-02-03/almea-la-mecanique-seduit-de-plus-en-plus-de-filles?referer=%2Farchives%2Fcherche%3Fdatefilter%3Dlastyear%26sort%3Ddate%2Bdesc%26start%3D20%26word%3Dpont-sainte-marie>

FENARAC 10

RETRAITÉS MÉCONTENTS : LE CHANT DES ARTISANS



Réunis vendredi au Bois du Bon Séjour, les membres de l'Association des retraités de l'artisanat et du commerce aubois, FENARAC10, se sont de nouveau montrés, par la voix de leur président Jack Leroy-Ducardonnoy, des femmes et des hommes en colère. Si l'association se porte bien, structurellement et financièrement (rapports adoptés à l'unanimité), l'environnement socio-économique dégradé a donné lieu à un discours très critique.

Le président a en effet rappelé, en ouverture comme en clôture de l'assemblée générale, nombre de dérèglements sociaux, à des degrés divers préjudiciables aux aînés, depuis de simples désagréments comme les programmes télévisuels du soir qui commencent bien trop tard, jusqu'à l'inflation devenant « galopante », ou à ces domaines entiers de marginalisation que sont pour eux l'éloignement et la raréfaction des services publics dans leur dimension humaine, des services que ne remplacent pas des sites Internet, d'ailleurs parfois inaccessibles aux personnes âgées, et souvent très mal adaptés aux anciens.

Sur le chaud sujet de la réforme des retraites, « la FENARAC n'a pas donné de mot d'ordre, mais il n'est pas dit que cela ne vienne pas », compte tenu que « les gouvernements successifs ont purement et simplement négligé les retraités de l'artisanat et du commerce de proximité, un secteur qui produit du service et de la richesse dans l'économie locale ». Et l'association suggère une tout autre réforme, qui ne serait pas arc-boutée sur l'âge de départ.

Comme il est d'usage à ces assemblées générales, en bonus aux informations réglementaires, la parole a été donnée à des intervenantes sociales qui ont évoqué le bien vieillir à la maison, avant les renseignements et conseils de la représentante de la caisse PROBTP. Par ailleurs, seul élu ayant, cette année, répondu à l'invitation du bureau, le député Jordan Guitton a pu longuement s'exprimer sur sa solidarité avec les retraités, et plus généralement sur son action comme jeune parlementaire, depuis un peu plus de six mois.

Source :

https://journal.lest-eclair.fr/lest-eclair#CAP/EST/web,2023-02-12,EST|CAP_QUOTIDIENS,2023-02-12,EST,1|3

GALERIE ARTES

PONT-SAINTE-MARIE : DEUX FEMMES DANS LA LUMIÈRE À LA GALERIE ARTES

Les femmes sont à l'honneur à la galerie Artes. Martine Bruggeman et Clotilde Gontel présentent leurs visions du travail du verre sur les cimaises auboises.



Leur parcours n'a rien à voir, leur travail non plus, hormis qu'elles travaillent le verre. Mais Martine Bruggeman et Clotilde Gontel ont d'autres points communs. Non seulement, elles sont toutes deux originaires d'Occitanie mais elles partagent les cimaises de la galerie Artes à Pont-Sainte-Marie. « L'une fait du fusingthermo, l'autre de la dalle de verre une technique qu'on n'avait pas encore présentée à la galerie », confie le galeriste et artiste, Jean-François Lemaire.

À quarante ans, Clotilde Gontel, forte d'une formation en vitrail et à la tête d'un atelier où elle pratique la restauration et la création de vitraux, s'est tournée à ses heures perdues vers la dalle de verre. « Cela ne s'apprend plus. C'est mon maître de stage, il y a quinze ans qui me l'a fait découvrir. J'ai eu un véritable coup de foudre », raconte-t-elle. Depuis, elle développe cet aspect de son travail « pour essayer de faire connaître cette technique et explorer ce matériau. » Elle part d'un dessin de base et s'adapte « à ce qu'a donné le verre ». Sans barrière sans limite. « Ce qui est beau, c'est le travail de la lumière. »

UNE EXPOSITION À DÉCOUVRIR JUSQU'AU 25 MARS

Depuis le 9 février, ses pièces se marient savamment avec celles de Martine Bruggeman. Professeur de mathématiques retraitée, l'artiste a un parcours atypique. « En parallèle de mon activité, je travaille le verre depuis une vingtaine d'années. » Une passion, qu'elle a apprise sur le tas, en autodidacte. « Pendant quinze ans, j'ai fait des tableaux noirs, des panneaux émaillés, gravés avec des symboles, des textes sans signification sur le thème de l'astronomie. Mes personnages sont inspirés des peintures rupestres. En général, j'ai une idée globale de ce que je veux faire, après ça vient tout seul. Je rajoute juste quelques couleurs. » Aujourd'hui, sa création a évolué vers le blanc. « Je travaille uniquement l'émail. J'ai un peu laissé tomber les écritures. » Mais ce qu'elle préfère, c'est voir quelle surprise le passage au four va lui réserver. « C'est ludique. J'aime voir ce que va donner la cuisson. » Et les résultats sont bluffants et à découvrir jusqu'au 25 mars à la galerie Artes.

Source :

<https://www.lest-eclair.fr/id455637/article/2023-02-12/pont-sainte-marie-deux-femmes-dans-la-lumiere-la-galerie-artes?referer=%2Farchives%2F recherche%3Fdatefilter%3Dlastyear%26sort%3Ddate%2Bdesc%26start%3D20%26word%3Dpont-sainte-marie>

CINÉMA UTOPIA

AUBE : COMMENT FONCTIONNE L'UTOPIA, LE PREMIER CINÉMA ÉCORESPONSABLE QUI A OUVERT PRÈS DE TROYES

En partenariat avec le quotidien "L'Est Éclair", RTL vous emmène dans les coulisses du premier cinéma écoresponsable de France. Ouvert en décembre 2022, l'Utopia de Pont-Sainte-Marie, dans l'Aube, est un condensé d'initiatives écologiques.



Dans le hall de l'Utopia, un grand feu crépite dans la cheminée. "C'est pas courant, mais ça participe beaucoup à la convivialité, sourit Anne Faucon, directrice du lieu. Et puis le soir, quand on ferme le cinéma, on glisse le feu dans la partie poêle en dessous, et ça contribue à chauffer le hall."

Dans cet établissement, ouvert en décembre 2022 près de Troyes, tout est fait pour consommer le moins d'énergie possible. À commencer par le plancher chauffant, alimenté par une chaufferie biomasse qui fonctionne aux granulés de bois.

Pour conserver cette chaleur, l'isolation est assurée par un remplissage de paille à l'intérieur des murs. "La paille, c'est un excellent isolant, et c'est un déchet naturel, poursuit Anne Faucon. Donc on réemploie un déchet sans qu'il y ait un bilan carbone énorme".

BIENTÔT INDÉPENDANT EN ÉNERGIE

L'Utopia se veut aussi exemplaire en termes de production d'électricité. "Au-dessus de nos têtes, il y a 300 mètres carrés de panneaux photovoltaïques", poursuit Anne Faucon, qui assure qu'à terme son cinéma sera totalement indépendant en électricité. Pour l'heure, elle peut déjà se féliciter du fait que la construction s'est faite principalement avec des matériaux renouvelables et issus du circuit court.

Mais la grande originalité de l'Utopia réside aussi dans son style : tous les meubles sont anciens et ont été rénovés pour ne pas finir à la déchetterie. Ainsi, en attendant son film, on peut s'asseoir sur un vieux fauteuil autour d'une table en bois, et admirer les tapisseries médiévales sur les murs. En guise de pop-corn, on vous propose des fruits bio pour accompagner votre café ou votre thé. Le tout, à prix libre.

Ce soucis écologique, on le retrouve également dans les quatre salles de projection, qui vont de 35 à 120 places. "Elles sont à taille humaine, précise Anne Faucon. Plus les salles sont grandes, plus cela fait du volume à chauffer ou à refroidir, donc c'est très énergivore. Ici, on a pas ce problème". Cerise sur le gâteau, ces petits gabarits permettent au cinéma d'utiliser des projecteurs au laser, moins gourmands en énergie et plus durable.

DES TOILETTES SÈCHES QUI ATTIRENT LES CURIEUX

Au milieu de toutes ces initiatives écologiques, l'une d'entre elles ressort particulièrement. "Ma plus grande fierté, c'est d'avoir réussi à faire mettre des toilettes sèches dans un établissement recevant du public", s'exclame Anne en riant. L'objectif, selon elle : éviter l'important gaspillage d'eau causé par les chasses d'eau. Ainsi, les toilettes de l'Utopia n'en utilisent pas, mais fonctionnent grâce à un système d'extraction d'air : tout est aspiré vers le bas. Résultat : des toilettes sèches sans sciure, mais parfaitement propres et inodores.

"Une fois que les personnes l'ont testé, je crois que c'est adopté, se réjouit Anne. On a même des personnes qui ramènent des copains et leur disent de passer voir les toilettes car elles valent le coup d'œil !"

Ajoutez à toutes ces particularités un tarif maximum de 7 euros la place et une sélection rigoureuse des films, et vous comprendrez mieux pourquoi l'Utopia de Pont-Sainte-Marie attire autant les cinéphiles, que les petits curieux.

Source :

<https://www.rtl.fr/culture/cine-series/aube-comment-fonctionne-l-utopia-le-premier-cinema-ecoresponsable-qui-a-ouvert-pres-de-troyes-7900234280>

CAFÉ CULTURE : TAPIS ROUGE AU SEPTIÈME ART ET AU CINÉMA UTOPIA

Pour ce deuxième café culture de l'année 2023, prévu mardi 7 février, l'association La plume et le vent consacre ce Tapis rouge au cinéma et à l'ouverture de l'Utopia.



Après avoir offert une carte blanche à Anne-Claire Garbe, conservatrice de la Cité du vitrail, Mara Serrano, présidente de l'association La plume et le vent, nous embarque dans un autre univers pour ce deuxième Tapis rouge de la nouvelle année. Ce café culture portera cette fois sur le Septième Art et plus particulièrement sur les salles obscures, avec l'ouverture le 21 décembre dernier du cinéma Utopia à Pont-Sainte-Marie, après trois ans de travaux. Un événement pour le département et pour les amoureux du cinéma d'art et essai. Et cerise sur le gâteau, le lieu et les installations sont écologiques.

Il n'en fallait pas plus pour piquer la curiosité de Mara Serrano et de dérouler le tapis rouge à l'Utopia, mardi 7 février, en invitant Anna Zajac de l'association Arceau (Association pour le rayonnement du cinéma Essai et Art Utopia). Sans compter qu'elle est l'auteure d'un travail de recherche sur les anciens cinémas de Troyes et ses environs. « Un nouveau cinéma mais pour quel public ? Quelle place occupe aujourd'hui le cinéma dans la culture et les loisirs ? Comment r(a)mener les spectateurs dans les salles ? Au moment où les plateformes se multiplient et offrent toujours plus d'images mais sans réelle programmation bien des questions se posent », écrit Mara Serrano.

Autant d'interrogations auxquelles compte bien répondre ce nouveau numéro de Tapis rouge, dans son QG au bar l'expression libre, placé sous le signe du partage et de l'échange.

À SAVOIR

Café culture Tapis rouge « J'peux pas, j'ai cinéma » avec comme invitée Anna Zajac de l'association Arceau (Association pour le rayonnement du cinéma Essai et Art Utopia) mardi 7 février à 19 h à l'Expression libre, 33, avenue Marie-de-Champagne à Troyes. Bar ouvert dès 18h.

Entrée libre.

Renseignements au 06 87 42 94 84 ou laplumeetlevent@hotmail.com

Source :

<https://www.lest-eclair.fr/id452682/article/2023-02-03/cafe-culture-tapis-rouge-au-septieme-art-et-au-cinema-utopia?referer=%2Farchives%2Frecherche%3Fdatefilter%3Dlastyear%26sort%3Ddate%2Bdesc%26start%3D20%26word%3Dpont-sainte-marie>

CINÉMA UTOPIA

LES ARBRES, VEDETTES D'UN DIMANCHE À UTOPIA

L'éco-cinéma Utopia consacre un dimanche aux arbres remarquables. Diverses activités collectives (dont des plantations) sont proposées en complément d'une projection-débat.



Dimanche 19 mars à 10 h 30, au cinéma Utopia, Pont-Sainte-Marie, projection du film « Les arbres remarquables, un patrimoine à protéger » (90 minutes). Échanges avec le co-auteur Georges Feterman, président national de l'association Arbres (Arbres remarquables, bilan, recherche, études et sauvegarde). Accueil dès 10 h : café Utopia offert, gâteaux bienvenus. En option : pique-nique tiré du sac (repli possible).

Plantation, devant le cinéma, d'arbres fruitiers d'Éric Dumont et de vos plantes aromatiques et fleuries (apporter outils et plantes). Découverte du parc Lebocey et de son tilleul remarquable.

Tarif : 7 €. Pré-achat conseillé auprès des Amis du Parc (03 25 41 07 83 ou 06 63 53 96 47) ou du cinéma Utopia (03 25 40 52 90).

Source :

https://journal.lest-eclair.fr/lest-eclair#CAP/EST/web,2023-02-26,EST|CAP_QUOTIDIENS,2023-02-26,EST,1|24

INFLUENZA AVIAIRE

L'AGGLOMÉRATION TROYENNE TOUCHÉE PAR LA GRIPPE AVIAIRE

Des mouettes rieuses contaminées par le virus de l'influenza aviaire hautement pathogène viennent d'être découvertes à Saint-André-les-Vergers et Dienville.



Le virus de l'influenza aviaire hautement pathogène (IAHP) a été identifié sur des oiseaux sauvages (mouettes rieuses) retrouvés morts sur les communes de Dienville et Saint-André-les-Vergers », précisait hier la préfecture de l'Aube.

Suite à cette découverte, et afin de prévenir l'apparition de ce virus dans les élevages, la préfète de l'Aube a défini par arrêté préfectoral, des zones de contrôle temporaire (ZCT) de 20 km autour des lieux de découverte de ces oiseaux infectés.

EN TOUT, 283 COMMUNES AUBOISES SONT DÉSORMAIS CONCERNÉES

106 communes sont concernées autour de Saint-André-les-Vergers, plus 118 autres communes autour de Dienville. (retrouvez la liste des communes concernées ci-dessous). Désormais, 283 communes de l'Aube sont donc concernées par ces zones de contrôle temporaire. Pour rappel, trois autres zones de contrôle temporaire sont toujours en place dans le département suite à la découverte d'oiseaux sauvages contaminés à Mesnil-Saint-Père, Montreuil-sur-Barse, Nogent et Arrigny dans la Marne.

Ce virus IAHP est particulièrement contagieux et pathogène pour les oiseaux. La préfecture rappelle que « pour éviter la diffusion du virus à d'autres oiseaux, la population doit éviter de fréquenter les zones humides où stationnent les oiseaux sauvages, y compris en leur absence, en raison de la possible présence de virus dans les sols souillés ».

GARDER LES VOLAILLES ET OISEAUX CAPTIFS À L'INTÉRIEUR

Depuis hier, toutes les volailles (dont volailles de basses-cours) et oiseaux captifs, doivent être maintenus en permanence à l'intérieur de bâtiments. « Ces mesures spécifiques sont applicables à l'ensemble des communes concernées », insiste la préfecture. Concernant les activités de chasse, « le mouvement et le lâcher de gibier à plumes, ainsi que le recours aux appelants, sont strictement encadrés ». Les transports de volailles vivantes sont conditionnés à un dépistage virologique, et une surveillance renforcée des élevages est désormais obligatoire.

Source :

<https://www.lest-eclair.fr/id459104/article/2023-02-23/de-nouvelles-communes-aubois-touchees-par-la-grippe-aviaire?referer=%2Farchives%2Frecherche%3Fdatefilter%3Dlastyear%26sort%3Ddate%2Bdesc%26word%3Dpont-sainte-marie>

CCAS

AIDE AUX VICTIMES DU SÉISME EN TURQUIE ET EN SYRIE

L'éco-cinéma Utopia consacre un dimanche aux arbres remarquables. Diverses activités collectives (dont des plantations) sont proposées en complément d'une projection-débat.



Dans une démarche civique et humanitaire et grâce à la mobilisation des Maripontains, le centre communal d'action sociale (CCAS) a donné dernièrement des denrées, couvertures, duvets, draps, serviettes et produits d'hygiène à destination des victimes du tremblement de terre en Turquie et en Syrie.

C'est l'association culturelle troyenne franco-turque qui a récupéré ces dons et les acheminera. Pour toute aide aux victimes, prendre contact auprès de l'association au 06 59 46 86 88.

Point de collecte : 2, rue Alexandre-Leymerie, à Troyes.

Source :

https://journal.lest-eclair.fr/lest-eclair#CAP/EST/web,2023-02-25,EST|CAP_QUOTIDIENS,2023-02-25,EST,1|8

BOULODROME

UN BOULODROME COUVERT DANS L'AUBE, CE N'EST PLUS UN RÊVE...

Le comité de l'Aube travaille en coulisses sur la création d'un boulodrome couvert dans une commune de l'agglomération troyenne. « On n'a jamais été aussi proche », selon le président Olivier Van qui espère que la structure sera opérationnelle avant l'hiver 2024.



La construction d'un boulodrome couvert à Troyes a toujours été un serpent de mer. Tout le monde en parlait, tout le monde le voulait, mais il ne passait jamais rien.

C'est en train de changer. Le rêve de pratiquer la pétanque en hiver, dans un espace dédié, couvert, chauffé, pourrait devenir réalité. Il convient, pour l'instant, d'employer le conditionnel, mais, comme l'a formulé Olivier Van, « ça fait cinquante ans qu'on en parle, et là, on n'a jamais été aussi proche d'aboutir. Nos licenciés ont du mal à y croire, leurs espoirs ont souvent été déçus, mais on avance bien. »

Le président de l'Aube a envie d'y croire. Un architecte a été nommé pour dessiner les contours de ce projet à 850 000 €. À titre de comparaison, ce montant est supérieur à celui du boulodrome « voisin » de Saint-Florentin, dans l'Yonne. « Oui, il a coûté 590 000 €, mais c'était il y a quatre ans, depuis les prix ont nettement augmenté. Et il y a 24 terrains (contre 32 prévus dans l'Aube) », précise un proche de ce dossier.

« UNE COMMUNE DU GRAND TROYES EST TRÈS À L'ÉCOUTE DE CE PROJET »

« Une commune du Grand Troyes est très à l'écoute », confie le dirigeant, sans vouloir dévoiler le nom de cette ville de Troyes Champagne métropole. On étudie en ce moment la faisabilité de ce projet. Les plans ont été dessinés sur Pont-Sainte-Marie, mais ça ne veut pas dire que ce sera cette commune qui accueillera le boulodrome. »

Olivier Van a pris son bâton de pèlerin pour connaître les collectivités désireuses d'investir financièrement dans ce boulodrome de 34 mètres (largueur) sur 54 mètres (longueur). Le Département a été sondé « et s'est montré intéressé », avance le président du comité. La Région, l'Agence nationale du Sport seront prochainement approchées pour ficeler le bouclage financier de ce dossier. Selon nos informations, les collectivités aubaises ont demandé que le projet avance rapidement. Au mois de juin, le feu vert pourrait être donné et le président du comité espère secrètement pouvoir utiliser cet outil pour « l'hiver 2024. » « Mais attention, on a encore des conditions à réunir... »

Si Olivier Van parle d'une « esquisse », le travail de l'architecte est très avancé. 32 terrains composeraient ce boulodrome. 21 pistes seraient dédiées, de manière permanente, à la pratique de la pétanque. 11 autres s'ajouteraient ponctuellement. « Ce boulodrome a aussi une vocation à être multisports, précise Olivier Van. À Pont-à-Mousson, par exemple, le boulodrome est également utilisé par le tir à l'arc, le tennis de table, la gymnastique douce. »

UN OUTIL POLYVALENT ET COMMUNAUTAIRE

Si l'outil, qui devrait être doté d'une tribune d'une centaine de places, se veut « polyvalent », il sera géré par le comité de l'Aube mais se voudra communautaire, ce qui signifie que les clubs pourront en faire usage.

Olivier Van est formel : un boulodrome permettrait de « dynamiser » la discipline et d'aller chercher de nouveaux pratiquants, plus jeunes. « La manne financière que pourrait rapporter cet outil ne serait pas négligeable, a-t-il souligné lors de la dernière assemblée générale, et pourrait favoriser la création d'un ou de plusieurs emplois à court terme. »

L'autre volonté affirmée du Comité : doper le nombre de licenciés dans le département. Selon nos infirmations, il est envisagé que ce bouldrome soit utilisé, moyennant un coût d'entrée, uniquement par les licenciés, ainsi que par les habitants de la commune d'implantation.

Source :

<https://www.lest-eclair.fr/id457004/article/2023-02-16/le-bouldrome-couvert-ce-nest-plus-un-reve?referer=%2Farchives%2Frecherche%3Fdatefilter%3Dlastyear%26sort%3Ddate%2Bdesc%26start%3D10%26word%3Dpont-sainte-marie>

VILLE DE PONT-SAINTE-MARIE

